

## Homélie du Mercredi des Cendres 2017

### Dans 40 jours Pâques !

La grande fête chrétienne c'est Pâques. On fête la résurrection du Seigneur Jésus qui est mort sur la croix. Les disciples qui avaient été pendant trois ans avec lui ont témoigné qu'ils l'ont vu vivant, qu'il a parlé et mangé avec eux.

Très vite on a anticipé cette fête par une préparation de 3 jours. Avant la fin du IV<sup>e</sup> les 40 jours de préparation étaient fixés à Rome. C'est pendant cette période qu'on préparait les candidats au baptême qui allaient être plongés dans l'eau lors de la vigile pascale du samedi saint. Tous les chrétiens se sont préparés à la fête de Pâques par le sacrement de réconciliation et l'eucharistie. Le carême est une sorte d'entraînement en vue du combat spirituel. Comme il y a un entraînement au rugby ou au basket en vue d'une compétition académique. De même pour le piano, le violon ou le chant.

### Ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Prier, jeuner, faire l'aumône.

Lors des saynètes bibliques des 6<sup>èmes</sup>, nous entendions Jésus apprendre à prier à ses disciples qui le lui demandaient. Il disait :

« Notre Père qui est aux cieux ». Oui, nous avons un père. Jésus lui parle et nous parle de lui. Il lui dit trois souhaits qui habitent son cœur. Des souhaits qui concernent Dieu lui-même.

1. « Que ton nom soit sanctifié »
2. « Que ton règne vienne »
3. « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Et puis il lui fait une demande : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ». Les disciples ont abandonné leur travail de pêcheurs sur le lac et marchent de village en village avec Jésus. Ils n'ont rien pour manger et attendent leur nourriture de la bonté de Dieu qui s'exerce à travers la générosité de ceux qui les accueillent.

Et puis trois demandes encore :

- « Pardonne-nous nos offenses ». Oui, nous offensoons les autres ; volontairement ou non. « Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ». Nous sommes plus sensibles à l'offense que les autres nous font.
- « Et ne nous soumet pas à la tentation »
- « Mais délivre-nous du mal »

Alors, priez, jeunez, faites l'aumône.

**La prière**, dire le nôtre Père chaque jour, faire le signe de la croix. Avez-vous déjà enseigné à d'autres le Notre Père, vos frères et sœurs, chez les scouts, ailleurs ? Prier la Vierge avec le Je vous salue Marie ? ou une autre prière. Certains prient le soir avec trois pistes : merci, pardon, demain. Merci pour une chose vécue ou reçue dans la journée, pardon pour une parole ou un acte que je regrette, confier au Seigneur la journée de demain.

**L'aumône**, partager un peu avec ceux qui ont faim. Partager le pain, la présence, la joie. C'est ce que les 4èmes ont vécu au cours des Défis kté. Ils y ont été invités, ils peuvent prendre l'initiative eux-mêmes maintenant.

**Le jeûne**, le jeûne de nourriture (le bol de riz), le jeûne de technologie (Facebook, twitter, internet). Donner à ceux qui ne peuvent rien nous rendre en échange. Laudato si, Madagascar. Bien des choses que vous ferez pour les JM passeront inaperçues et pourtant vous les aurez faites. Gratuitement pour Dieu. « Ton Père qui voit dans le secret te le rendra ».

### **Recevoir les cendres en entendant « Convertissez-vous et croyez à l'évangile »**

Les cendres, c'est ce qu'il reste après l'incendie d'une maison ou d'une ville par des soldats ennemis. Parole des conséquences de l'incendie que produit le péché en nous, détruisant ce qu'il y a de vivant et de bon en nous. Il ne reste que des cendres.

Accepter de recevoir les cendres, c'est croire au pardon de Dieu. C'est prendre la résolution de lutter contre le péché, les tentations, les addictions avec l'aide de l'Esprit Saint.

L'homme est peu de chose. Il est fragile. Je pense à un élève de Prépa. Il avait raté une colle de maths, il était en pleurs. Nous sommes fragiles. Un autre élève qui a raté un DST de maths en Terminale et voilà que son avenir lui paraît compromis. Quel joie de le voir en parler à son père clairement dans le couloir avant qu'ils ne rencontrent ensemble les professeurs et de voir son père l'écouter avec sérieux, respect et calme, sans lui faire de reproche. Un élève éprouvé mais un élève appuyé sur son père. C'est ça le salut !

Que cette parabole du fils appuyé sur son père rende présente pour nous l'attitude de Jésus appuyé sur son Père des cieux et notre Père, qu'elle nous fasse découvrir davantage la confiance dans notre relation à Dieu en Jésus-Christ.

Qu'est-ce que je souhaite vivre pendant ce Carême ? Chacun prend, maintenant, un moment pour y penser et choisir un point qu'il puisse tenir pendant 40 jours.

P. Jean-Marc Furnon sj  
Aumônier de l'Etablissement  
St Louis de Gonzague